



Enquête

Bande dessinée **Comment le vin a conquis les bulles**

Depuis une dizaine d'années, le vin et la bande dessinée filent un parfait amour. Toutes les maisons d'édition y vont de leur cru, avec un album "one shot" ou une série.

Décryptage d'un phénomène qui se bonifie avec le temps.

Une enquête de **Thierry Masclot**

Longtemps, le vin n'a fait que de la figuration dans l'univers de la bande dessinée. Une vraie partie de "cache-case". Mais si vous relisez attentivement les classiques du neuvième art et que vous ouvrez l'œil, vous le verrez, au détour d'une case. Dans *Boule et Bill*, une bouteille de vin est parfois posée sur la table du déjeuner dominical. Dans *Tintin*, le reporter à la houppette trinque au champagne avec son compère Haddock dans *Objectif Lune*. Le vieux loup de mer avale le bouchon d'une bouteille de champagne Brochet Hervieux dans la fusée du même *Objectif Lune*, prend Tintin pour une bouteille de bourgogne et manque de l'étrangler dans *Le Crabe aux pinces d'or*, tandis que dans *Les 7 boules de cristal*, il est obsédé par un prestidigitateur qui transforme l'eau en vin...

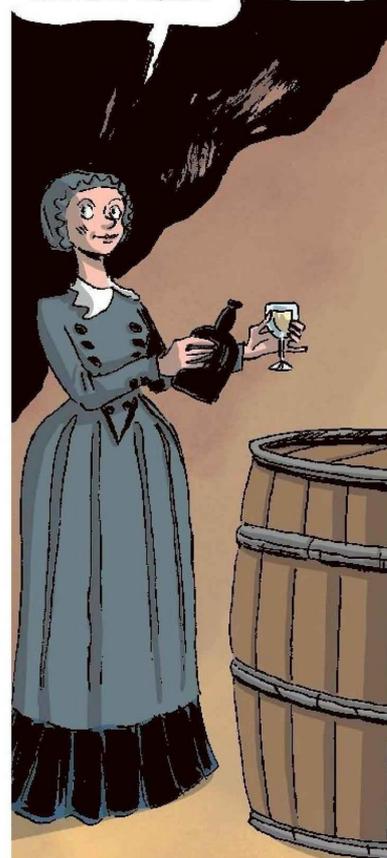
Et chez nos amis les Gaulois d'Armorique ? Astérix et Obélix achètent des amphores de vin pétillant à Durocortorum (Reims) dans *Le Tour de Gaule*. Un centurion ivre, Ballondebaudrus, échange *Le Bouclier arverne* dans une taverne contre une amphore de vin. Dans *Astérix chez les Bretons*, Claudius Lapsus est chargé, avec les autres légionnaires, de goûter les fûts confisqués. Saoul, il tombe dans le tonneau de potion magique... Des exemples comme ceux-là, il y en a des barriques entières dans les BD du XX^e siècle.

Mais jamais de premier rôle. Oui, jusqu'en 2010, jamais le vin n'est le personnage principal d'un album. Bizarre dans un pays que le monde entier connaît pour la qualité et la diversité de ses crus. D'autant que de nombreux auteurs de BD ont apprécié le vin. Non, n'insistez pas, nous ne citerons pas de noms...

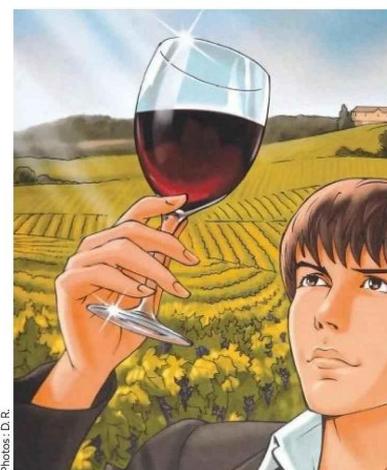
DÉMORALISER LA JEUNESSE

Face à cette incongruité, les explications sont de plusieurs ordres. Légales d'abord. La loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse précise, dans son article 2, que celles-ci « ne doivent comporter aucune publicité ou annonce pour des publications de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse ». Précisons qu'en 1949, démoraliser signifie aller à l'encontre de la morale. Les explications sont également culturelles : « Pendant le premier âge d'or de la BD, dans les années 1970-1980, les auteurs ne s'intéressaient pas au monde réel mais plutôt à la science-fiction », analyse Jean-Philippe Lefèvre, expert en BD, ex-présentateur et producteur de l'émission *Un monde de bulles* diffusée sur *Public Sénat* de 2004 à 2015. Benoist Simmat, scénariste de *L'Incroyable histoire du vin*, avance une explication politique : « La gastronomie et le vin étaient traditionnellement des sujets de droite, pas valorisant dans les milieux créatifs, cela a changé il y a une quinzaine d'années. »

D'ABORD, NOTRE TRADITIONNEL VIN BLANC, "TRANQUILLE", COMME ON DIRA PLUS TARD, C'EST-À-DIRE SANS BULLES. ON LE NOMME SILLERY, IL EST L'UN DES PLUS RÉPUTÉS DE FRANCE.

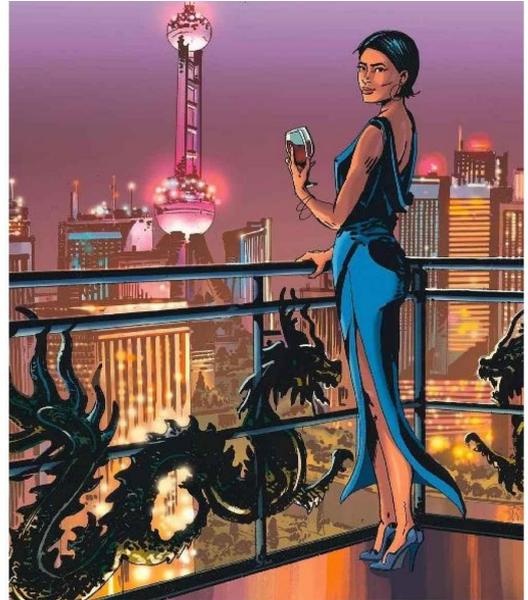
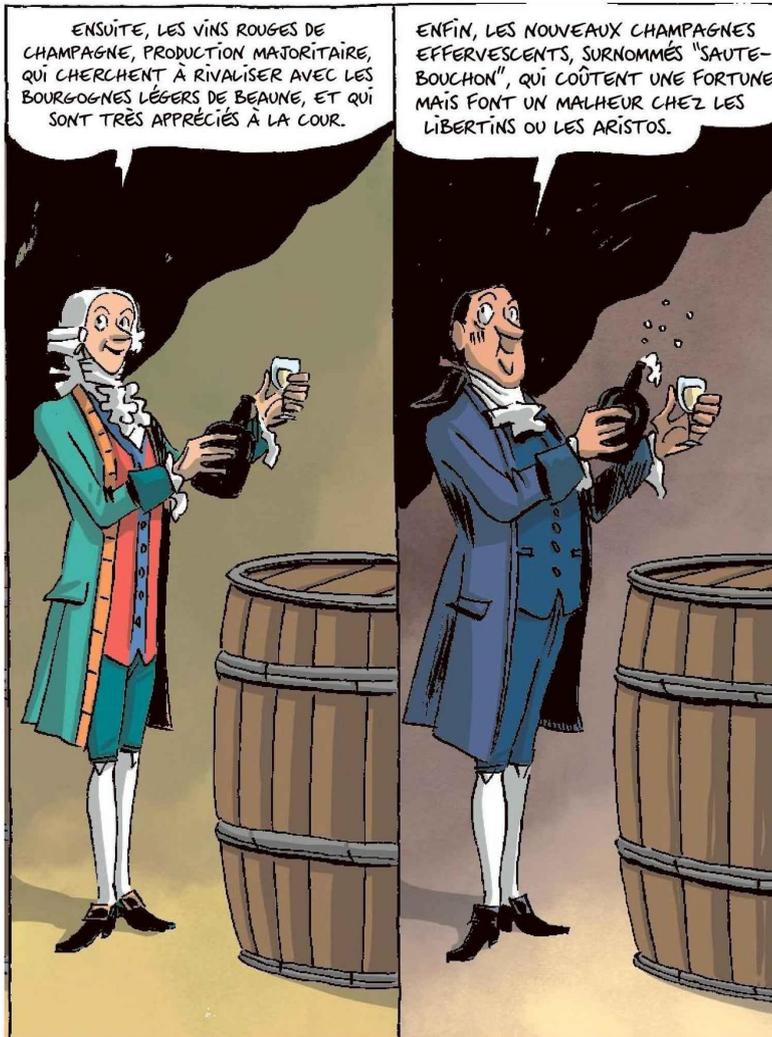


L'Incroyable histoire du vin retrace les prémices du vin à la cour des rois de France.



Les Gouttes de Dieu, la BD qui a tout déclenché.

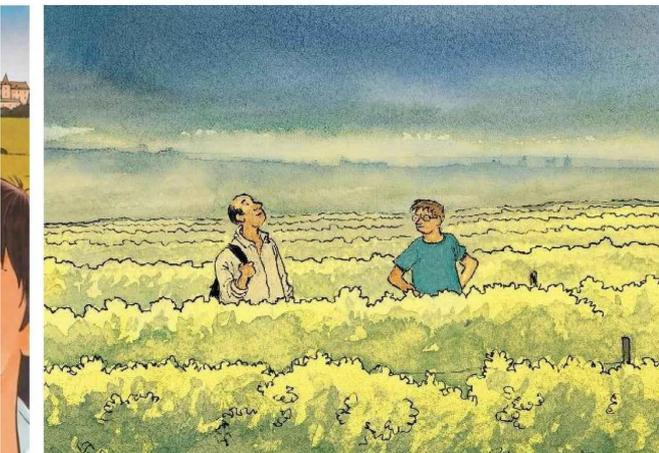




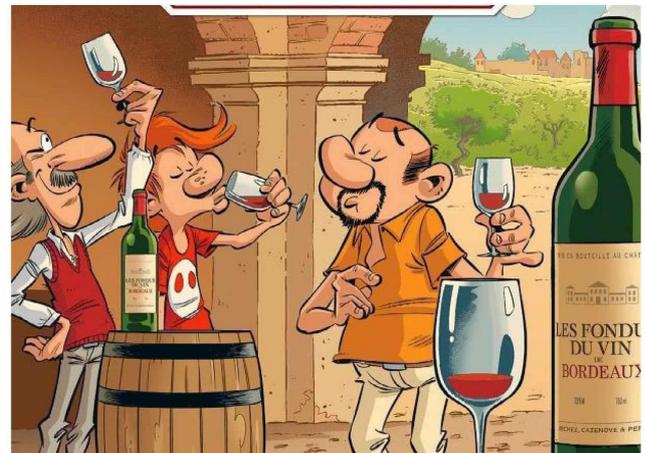
Vinifera, Le vin et la Chine va paraître cet automne.



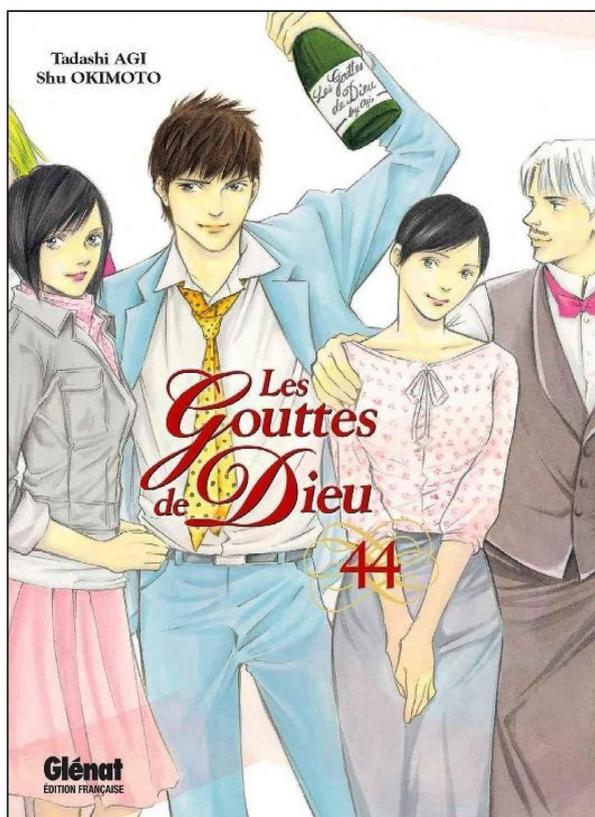
À la découverte de trésors cachés dans Un grand Bourgogne oublié.



Le vigneron d'Anjou Richard Leroy est le héros des Ignorants d'Étienne Davodeau.



Apprendre en s'amusant, tel est le mantra des Fondus du vin.



Publié en France à partir de 2008, le manga *Les Gouttes de Dieu* s'est vendu à plus d'un million et demi d'exemplaires.

Devant tant de verrous, la révolution va venir de l'étranger. Le premier tome des *Gouttes de Dieu*, manga japonais de Tadashi Agi et Shu Okimoto, paraît en France aux éditions Glénat en avril 2008. L'heureux éditeur est Jacques Glénat, par ailleurs grand amoureux de vin. Il se souvient : « Depuis les années 1980, Glénat était le premier éditeur de manga en France, notamment avec *Dragon Ball* ; nous avions une relation étroite avec les éditeurs japonais et notamment le premier Kodansha, on a vite repéré cette série. Mais l'éditeur japonais avait signé un accord permettant à Pika, chez Hachette, de les adapter. Ils n'en ont pas voulu, j'ai sauté sur l'occasion pour racheter les droits ».

UN MANGA ULTRA-PRÉCIS

Jacques Glénat choisit alors un traducteur pointu, mais prend tout de même les choses en main personnellement. « Au final, je suis passé après le traducteur, je me suis tapé les 44 tomes, raconte-t-il. Je me souviens avoir lu un jour "arrosage des vignes" : chez nous, on ne peut pas dire cela, ça ne passe pas. » Près de quinze ans plus tard : plus d'un million et demi d'albums ont été vendus en France et ce manga est considéré comme la référence. « Un bijou incroyable », s'enthousiasme Jean-Philippe Lefèvre. « Des aspects documentaires ultra-précis

que seuls les Japonais sont capables de faire, et d'excellents cahiers pédagogiques en fin d'ouvrages », note Benoist Simmat. Ces *Gouttes de Dieu* ont fait germer la création française.

DÉVELOPPEMENT EN TROIS ACTES

Premier acte. En 2010, Benoist Simmat collabore depuis dix ans à La Revue du vin de France et s'étonne qu'au pays du vin, aucune BD française n'ait fait de la boisson son sujet principal. De ce constat naît la première enquête dessinée sur le vin, sortie en octobre 2010 : *Robert Parker, les sept péchés capitaux*. « À Noël 2010, les ventes ont été extraordinaires, dont une bonne partie dans le milieu professionnel bordelais car on lançait le débat entre pro et anti-Parker, se souvient l'auteur. Puis, quand j'ai été invité à la matinale de Nicolas Demorand sur Europe 1, le débat a pris une dimension nationale. » Et 30 000 à 40 000 exemplaires de la BD ont été vendus en quelques mois.

Deuxième acte. Mars 2011, le premier tome de *Châteaux Bordeaux*, intitulé *Le Domaine*, est lancé par Glénat. Le pitch de Jacques Glénat lui-même : « Raconter une histoire qui se passe dans le milieu du vin à Bordeaux, avec de l'amour, du sexe, de la violence comme un feuilleton télé ». Onze ans plus tard, onze tomes parus et près de 600 000 exemplaires écoulés, Jacques Glénat sourit encore en racontant que le premier titre choisi était *Médoc*. Le hic ? « Les commerciaux ont dit que cela faisait penser à l'univers des médicaments, de la drogue... On a changé pour *Châteaux Bordeaux*, qui ne veut rien dire ! »

Troisième acte. Octobre 2011, *Les Ignorants*, récit d'une initiation croisée, superbe roman graphique d'Étienne Davodeau, paraît chez Futuropolis.

« Dix ans plus tôt, j'avais fait Rural !. J'ai toujours eu ce goût d'aller prélever des histoires dans la réalité plutôt que de les imaginer, raconte Étienne Davodeau. J'avais Richard Leroy dans mes relations et cela s'est passé comme je le raconte dans le livre. La première scène

se passe chez lui, je lui demande de m'embaucher et de ne pas me payer, puis en échange je lui demande de lire des BD et de venir avec moi à la rencontre de certains

Créé au Japon, Les Gouttes de Dieu a décomplexé les auteurs français

auteurs. Nous avons passé deux ans ensemble pour créer cette forme de BD sans précédent. » Plus de 300 000 exemplaires vendus, une quinzaine de traductions dans le monde, et un statut de référence. La BD a même suscité la vocation d'Olivier



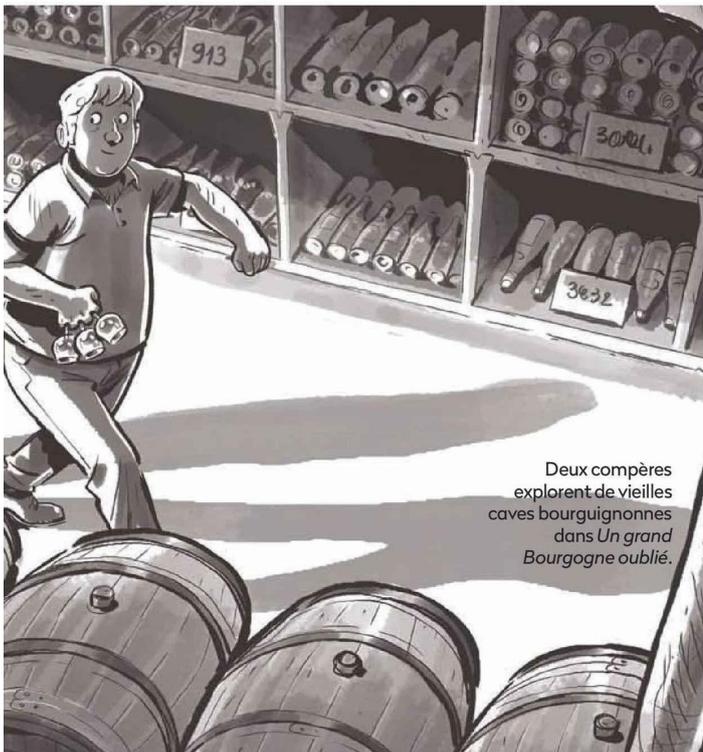
Faucon, devenu vigneron dans les Terrasses du Larzac au Mas Combarèla. Reconnaisant, il élabore aujourd'hui une cuvée baptisée Ode aux Ignorants...

Cette approche journalistique et documentaire, avec la rencontre d'hommes et de femmes qui font le vin, correspond plus largement au « deuxième âge d'or de la BD, avec des auteurs qui développent des thèmes adultes et sociétaux », explique Jean-Philippe Lefèvre. Le vin sera l'un de ces thèmes des BD dont le rayon est désormais collé au rayon littérature.

UNE SORTE DE GRAAL

L'autre voie est la fiction. Dès l'apparition de cette tendance BD en France, les deux voies étaient ouvertes. Dans toutes les maisons d'édition, la préoccupation est alors simple : avoir sa bande dessinée sur le vin !

Pour les vignerons, être présent dans une BD devient une sorte de graal. Car une histoire fait vite le tour de la planète vin : le 11 mars 2009, Jean-Pierre Amoreau, dont la famille est propriétaire du **château le Puy** depuis treize générations, voit arriver une centaine d'e-mails de commandes provenant du Japon, de Corée et des États-Unis, lui qui n'en a habituellement que cinq ou six par semaine. Son agent japonais a l'explication : *Les Gouttes de Dieu*, dont le vingt-cinquième album en vente au Japon fait du Château le Puy 2003 l'un des plus grands vins du monde. La bouteille commercialisée à 15 euros au domaine est revendue 1000 euros à Hong Kong. Jean-Pierre Amoreau décide alors de stopper les ventes et de stocker le dernier millier de bouteilles du millésime 2003, pour en libérer quelques



Deux compères explorent de vieilles caves bourguignonnes dans *Un grand Bourgogne oublié*.

centaines tous les dix ans. Plus de la moitié des vins cités dans *Les Gouttes de Dieu* étant français, d'autres châteaux ont bénéficié de cette aura, souvent de grandes étiquettes.

ENCORE MIEUX QU'UNE BONNE NOTE DE ROBERT PARKER

Au fil des années, apparaître dans un album de *Châteaux Bordeaux* a également fait l'objet de convoitises. « J'ai reçu de nombreux coups de fil pour figurer dans la série, on me demande ce qu'il faut faire pour y être », admet Jacques Glénat, qui souligne : « Aujourd'hui, il vaut mieux être dans *Les Gouttes de Dieu* qu'avoir une bonne note de Parker. La BD est devenue un bon vecteur pour faire connaître le vin. D'ailleurs, nous avons fait *Liber Pater* pour la promotion du domaine de Loïc Pasquet ». Jean-Philippe Lefèvre confirme : « J'ai découvert des vins que je ne connaissais pas dans *Les Gouttes de Dieu*, on a envie de boire du vin et de faire un bon repas en lisant ces albums ».

Une citation dans une BD peut doper les ventes de vins des domaines

Benoist Simmat confie lui aussi que certains vignerons observent avec envie le phénomène de la BD vin et voudraient faire des « coups de com ». Il faut dire que son *Incredible histoire du vin* est un succès hors du commun : plus de 90 000 exemplaires vendus, onze traductions, avec davantage de ventes lors de chaque nouvelle édition enrichie d'un chapitre. Les vins bio dans la deuxième, le rosé dans la troisième, les bulles, dont les

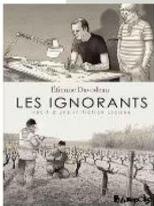
Dix BD vin qu'il faut avoir lues

- **Les Gouttes de Dieu, de Tadashi Agi et Shu Okimoto, éditions Glénat**

Incontournable. La quête des deux fils d'un œnologue décédé qui a laissé douze énigmes sur douze vins dans son testament et la possibilité d'en découvrir un treizième, le graal, Les Gouttes de Dieu. 44 tomes ont été publiés en France depuis 2008.

- **Robert Parker : les sept péchés capitaux, de Benoist Simmat et Philippe Bercovici, éditions Glénat**
Pionnière. Journaliste à La Revue du vin de France, Benoist Simmat signait en 2010 la première BD 100 % vin. Il choisissait de s'attaquer au critique américain au sommet de sa gloire et de son influence : Robert Parker. Cette BD imagine le procès du critique et de ses alliés français.

- **Les Ignorants, récit d'une initiation croisée, d'Étienne Davodeau, Futuropolis**



Référence. L'auteur Étienne Davodeau s'est immergé pendant un an dans l'univers de Richard Leroy. Chef-d'œuvre de sensibilité et de bienveillance, joyeuse et instructive, cette BD donne envie de tailler la vigne, de vendanger et de remonter de la cave quelques quilles à partager avec des copains.

- **Liber Pater, le goût du vin retrouvé, de Corbeyran et Horne, éditions Glénat**

Inclassable. Cette BD fait le récit de la quête de Loïc Pasquet et de sa femme Alona pour retrouver le goût des grands vins de Bordeaux d'avant l'épidémie de phylloxéra.

- **L'Incroyable histoire du vin, de la préhistoire à nos jours, de Benoist Simmat et Daniel Casanave, Les Arènes**

Somme définitive. Petit bijou d'érudition tout en restant accessible au plus grand nombre, cette BD se dévore de bout en bout. Elle plaira aux lecteurs de Roger Dion comme au simple curieux.

- **Un grand Bourgogne oublié, d'Hervé Richez, Emmanuel Guillot et Boris Guilloteau, 3 tomes, Bamboo Édition**

Immersive. Direction le Mâconnais pour suivre les aventures de Manu Guillot, tantôt à la recherche de la parcelle oubliée, tantôt ébloui par la dégustation d'une bouteille mystère...

- **Châteaux Bordeaux, de Corbeyran et Espé, éditions Glénat**

Feuilleton. Les trois enfants Baudricourt héritent d'une propriété viticole dans le Médoc. Entre tensions familiales, jalousies, amour, passion et crimes, les douze tomes se lisent comme on regarde les sagas d'été à la TV.

- **CosmoBacchus, de Meybeck, éditions Eidola**

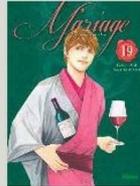
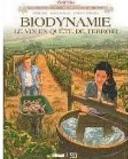
Détonnante. Cette BD est sans doute la moins connue de notre liste. Elle est pourtant incontournable. Le pitch ? Un caviste et un auteur de BD partent dans un road trip pour comprendre et pénétrer le monde de la biodynamie. Vous risquez d'être très surpris...

- **Vinifera, de Corbeyran, éditions Glénat**

Pédagogique. Trente albums pour faire le tour de l'histoire de la vigne et du vin, de l'Antiquité à nos jours. Les vignes de Charlemagne, Champagne contre Tokay, les moines de Bourgogne, les amphores de Pompéi, le vin pendant la Première Guerre mondiale sont autant de sujets abordés.

- **Mimi, Fifi & Glouglou, de Michel Tolmer, 3 tomes, Éditions de l'Épure**

Hilarante. Michel Tolmer s'en donne à cœur joie avec ses trois loustics, véritables Pieds Nickelés qui ne savent pas ce qu'ils boivent et encore moins ce qu'ils disent. Ils ont néanmoins un penchant certain pour le bio, le "nature", le biodynamique. Cette suite de sketches, drôle et joyeuse, donne furieusement envie de se mettre à table avec ces trois comparses facétieux.



Dans *L'Incroyable histoire du vin*, Benoist Simmat et Daniel Casanave reviennent sur une étape cruciale : la compréhension de la fermentation.

pétillants naturels, dans la quatrième. « J'ai été contacté par cinq ou six grandes maisons françaises pour écrire leur histoire sur le même principe que *L'Incroyable histoire du vin*. J'ai refusé, ce n'est pas mon job. J'ai fait une exception pour le champagne Leclerc Briant, une maison que j'aime beaucoup. Pour les 150 ans de la maison en 2022, Frédéric Zeimett, le directeur, m'a demandé d'écrire leur histoire pour offrir notre BD avec quelques pages insérées en plus sur le domaine, une sorte de collector offert à leurs meilleurs clients », relate l'auteur.

UNE CÉLÉBRITÉ SOUDAINE

D'autres vigneron, comme Richard Leroy, héros malgré lui des *Ignorants*, ont plutôt subi cette célébrité soudaine. « Richard avait juré que jamais une bouteille de ses vins ne serait vendue à cause du livre et qu'il ne ferait pas de dégustation avec dédicaces... Son bonheur était d'avoir expliqué le monde du vin et la façon de le faire. Mais lorsque le livre est sorti en octobre 2011, son téléphone



Créés par Michel Tolmer, les passionnés Mimi, Fifi & Glouglou en pleine ripaille hésitent entre une petite poire de Cazottes et un mauzac rose.

s'est mis à sonner de façon permanente, tout le monde voulait goûter son vin, cela devenait invasif... La famille m'en a un peu voulu », raconte Étienne Davodeau.

DES SORTIES EN SÉRIES

Les lecteurs de BD sur le vin sont nombreux. Mais qui sont-ils ? « Au début, on touchait les initiés et les professionnels, puis les gens qui s'intéressent au vin. Par la suite, on a aussi intéressé un public qui n'a jamais bu une goutte de vin », décrypte Benoist Simmat. Tout le monde peut lire les *Chroniques de la vigne : conversations avec mon grand-père*, de Fred Bernard, paru chez Glénat en 2013, voire le trop confidentiel *CosmoBacchus* de Meybeck, dont l'intégrale est disponible chez Eidola. Accompagné d'un caviste, l'auteur s'est immergé dans l'univers de la biodynamie et de l'anthroposophie pendant des mois. Résultat édifiant.

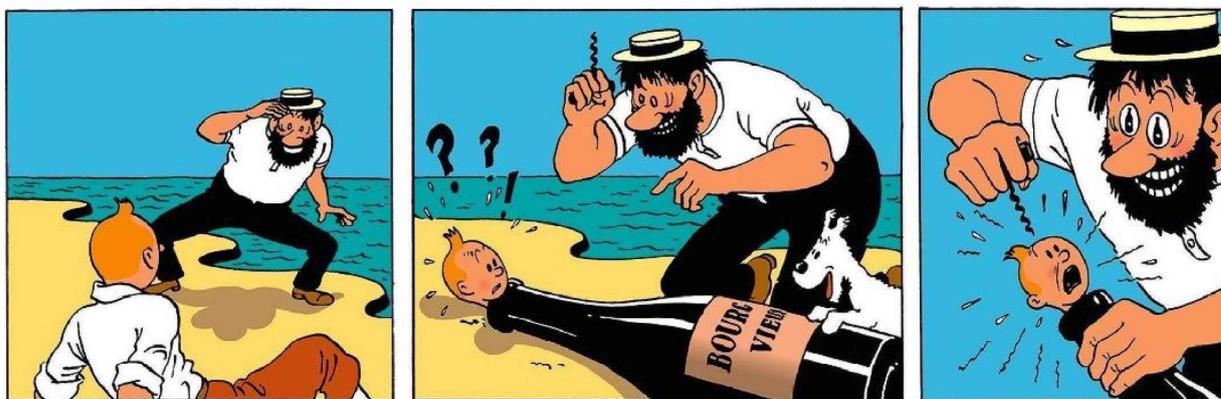
Autre ambiance du côté des lecteurs des *Fondus du vin*, huit tomes, dont deux best-sellers sur Bordeaux et la Bourgogne, 80 000 exemplaires chacun, et bientôt un neuvième sur l'appellation Saint-Véran chez Bamboo. « Nos lecteurs ont envie d'apprendre en s'amusant, c'est aussi un cadeau pour les amateurs »,

précise Hervé Richez, qui est également scénariste de la série *Un Grand Bourgogne oublié* (40 000 exemplaires vendus pour le premier tome sorti en 2014).

C'est d'ailleurs à l'automne, cette salle d'attente des fêtes de fin d'année, que les sorties se multiplient. Le pédagogique *Enologix, tout savoir sur le vin en bande dessinée*

est sorti en septembre chez Dunod. *Le Sommelier*, le tome 12 de *Châteaux Bordeaux*, aussi. Deux tomes de *Vinifera* arrivent : *Le Porto, le vin des Anglais* et *Le Vin et la Chine*. La suite ? « Nous avons un projet qui sortira d'ici à trois ans, un très gros volume. L'histoire se passera à Bordeaux, ce sera la quête initiatique d'un gamin de bonne famille un peu perdu pour les études qui va se révéler en prenant la tête d'un domaine viticole », confie Hervé Richez. Et le tome 2 des *Ignorants* ? « C'est une idée dont on m'a souvent parlé, mais le vin est un sujet sur lequel je ne reviendrai pas. Je ne vais pas le faire, j'abîmerais Les Ignorants », assène Étienne Davodeau. Un peu comme quand on n'ose pas rouvrir une grande bouteille dont les arômes nous ont bouleversés. ●

Intéresser des lecteurs qui n'ont jamais bu une goutte de vin



Dans *Le Crabe aux pinces d'or*, le capitaine Haddock, trompé par des hallucinations, imagine Tintin prisonnier d'une bouteille de bourgogne.